

Orléans (1980-2010) : 30 ans d'évolution !

Un centre-ville restauré, des bords de Loire rendus aux habitants, un tramway qui créé du lien social..., la capitale de la région Centre a changé, sans excès. Les traditions font encore partie intégrante de son identité, comme les fêtes dites johanniques qui, depuis 580 ans, célèbrent Jeanne d'Arc.

1. La réhabilitation du centre-ville

Le député-maire Serge Grouard, élu en 2001, a fait paver en pierres claires les ruelles du centre-ville pour les rendre aux piétons. Il a montré l'exemple puis exigé des propriétaires d'immeubles qu'à leur tour ils ravalent la façade de leur habitation avant 10 ans grâce à des subventions publiques allant de 30 à 50 % du montant des travaux afin d'embellir le centre-ville.

Cette rénovation se fait sous la direction de l'architecte des bâtiments de France et d'un médiateur du patrimoine. Après avoir recensé et daté les transformations qu'a pu subir le bâtiment, ils proposent au propriétaire de choisir le style architecturale qui va servir de base à la rénovation. L'amplitude des styles varie de la plus ancienne charpente datant de 1266 à des immeubles du XVème siècle, du XIXème siècle, voire des années 1950.

Avec le retour des hachurages caractéristiques des façades à pans de bois, le slogan de la ville « Orléans donne un avenir à son passé » prend tout son sens.



Maison Jean D'Alibert
Rue du Châtelet
(1560)



Maisons à pans de bois
Place du Châtelet
(2e moitié 15e siècle)



Maison Jeanne d'Arc
Place du G^{al}-de-Gaulle
(1425)

Matériaux utilisés pour les constructions

Le **calcaire de Beauce**, pierre très résistante de couleur blanche, était employée en pierre de taille, souvent en soubassement des bâtiments, ou en moellon, sur toute la hauteur du mur. La chaux utilisée pour les mortiers et les enduits était fabriquée avec ce calcaire et du **sable de Loire**.

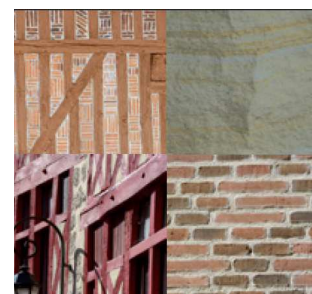


Dès le Moyen Âge, les **calcaires** légèrement ocrés (oranges) du Nivernais ou les **tuffeaux** blancs de Touraine, plus tendres, sont réservés aux éléments moulurés ou sculptés.

Le **bois** fourni par la forêt d'Orléans est très présent dans la ville. Au XVIIIe siècle, les pièces de bois des façades sont enduites de terres colorées aux tons rouge, jaune, brun, puis de peinture blanche. L'abondance d'**argile** en forêt d'Orléans et en Sologne a permis la production de terre cuite dès l'époque gallo-romaine : carreaux de sol, tuiles, briques.

Aux XVe-XVIe siècles, la **brique** est utilisée en remplissage des pans de bois ou associée à la pierre pour orner les façades de riches demeures.

En toiture, les **ardoises** d'Anjou se répandent dès le XVe siècle et concurrencent la **tuile** plate et les **bardeaux de bois**.



2. Des projets pour créer du lien social

Jean-Pierre Sueur, maire de 1989 à 2001, a été responsable de grands projets pour la ville afin de créer du lien social et de faciliter d'ouverture vers la culture : un théâtre, un centre chorégraphique national, une médiathèque à la place d'un hôtel de police, un nouveau pont, un boulevard Jean Zay désenclavant le quartier populaire de l'Argon, un Zénith de 7000 places, un tramway...



Théâtre d'Orléans
Bd Aristide Briand
(Rénovée en 2004)



Médiathèque d'Orléans
Place Gambetta
(1994)



Zénith d'Orléans
RN20
(1996)

Inaugurée en 2000, la première ligne de tramway réduit la fracture de la ville en reliant la gare des Aubrais, au nord, à La Source, situé au sud. L'affluence bouleverse les habitudes. Le tramway facilite l'accès au centre-ville et diminue le temps des trajets.



L'architecture contemporaine

Depuis une vingtaine d'années, des architectes de renom participent à la construction d'édifices publics. Agrandi en 1994 par François Deslaugiers, le Carré Saint-Vincent qui abrite des salles de théâtre est souligné par un couloir supérieur en forme de tube. Parmi les ouvrages d'art, le pont de l'Europe avec son arc bow-string, inauguré en 2000, est d'une conception novatrice. Avec des lignes pures et fortes, l'architecte Santiago Calatrava a veillé à l'intégration du pont dans le paysage.

Les bibliothèques sont un sujet d'inspiration pour les architectes. La Médiathèque construite par le bureau Du Besset en 1994, place Gambetta, se remarque par ses façades de verre et métal. Sur le campus, la bibliothèque des sciences de Florence Lipsky et Pascal Rollet est réalisée comme un conteneur transparent ouvert sur la nature environnante.

3. Une évolution permanente du nombre d'habitants

En 2010, Orléans comptait environ 113 000 habitants et occupait le 32^e rang au niveau national, et le 1^{er} au niveau départemental sur 334 communes. Elle a gagné environ 10 000 mille habitants en 30 ans, ce qui a amené la ville à concevoir de nouveaux logements, comme le quartier St Marceau ou de nouveaux aménagements comme le pont de l'Europe afin de diminuer les bouchons sur les autres ponts de la ville.

Année	1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2008
Nbre d'habitants	67 311	68 614	72 096	69 048	70 611	71 606	73 155	70 240	76 439	84 233	95 828	106 246	102 710	105 111	113 089	113 257

La ville profite de sa proximité avec Paris, en étant suffisamment distante pour ne pas altérer son identité, pour être compatible avec les aller-retour quotidiens, en train, de milliers d'habitants vers la capitale. La dégradation a amené la ville à rénover la gare en 2007 afin de la moderniser.

Le fleuve offre le confort de son écrin naturel aux milliers de serveurs du second fleuve, d'asphalte celui-ci, qui relie Orléans à l'Europe du Nord et du Sud. Pas moins de 5 axes autoroutiers alimentent en camions près de 2 millions de m² de plateformes logistiques employant 9000 personnes dans environ 400 entreprises. Cette extraordinaire desserte a été décisive dans la constitution en 1994, de la Cosmetic Valley, qui est, depuis 2005, le 1^{er} réseau mondial de cosmétique. Ce secteur emploie dans le Loiret 10000 personnes dans une centaine d'entreprises : Dior, Gemey, Shiseido, Orlane, Caudalie...